

les Villes ouvertes, les Bourgs, les Villages, les Châteaux. Ce détail toujours triste pour ceux qui se trouvent sous les coups d'une telle guerre, est donné dans les Journaux des deux Armées d'une manière fort circonstanciée. Comme nous n'avons pas en habitude de rapporter ces détails, à moins qu'il ne s'y trouve quelque événement de conséquence, ni les représailles qu'ils occasionnent, nous les laisserons aux nouvelles hebdomadaires, & donnerons ce qui nous paroît mieux mériter l'attention de nos Lecteurs.

Après la prise de *Cosel* faite le 5. Septembre par les Prussiens, un détachement de leur Armée se porta à *Neustatt*, que les Autrichiens ayant trouvé bon d'abandonner, il s'en empara. Cette petite Place fut ensuite évacuée par les Prussiens qui en démolirent une partie, & réoccupée par les Autrichiens. Ceci annonçoit une marche prochaine des Prussiens de leur Camp de *Semonitz*; & en effet ils le quitterent le 18. que leur Armée repassa l'*Elbe* près de *Jaremirs*, & se posta à *Kowalckowitz*. Elle en repartit le 19. au matin, & prit sa position à *Staudentz*. La marche qu'elle fit ce jour-là, fut très-pénible. Arrivée près des gorges d'un défilé qu'elle devoit passer, le Sr. Franchini, habile Partisan des Autrichiens, s'étant mis en embuscade dans un Bois d'où il tira sur les colonnes, entama le bagage, dont il s'empara d'une partie, & à la faveur de son feu bien conduit, tua quelque monde. Des pelotons de Prussiens vinrent là-dessus dans le même Bois, & attaquèrent le Sr. Franchini. Celui-ci leur ayant opposé son monde, il y eut une petite action engagée, & des Soldats tués & blessés de part & d'autre. Le 20. il y eut une autre au fou-
rage,